DAME DE COEUR

YSABELLE MERCIER

Par Katia Curadeau-Joncas

À mes yeux, une « Dame de cœur » est une femme inspirante. C'est celle qui a le cœur sur la main et du cœur au ventre. Celle qui se démarque des autres, tant par ses actions que par sa personnalité. Ce mois-ci, faites la connaissance de Ysabelle Mercier, styliste.

En novembre, tu as été la styliste derrière l'exposition *60 ans de mode* à Place Ste-Foy, présentant la mode des années 1960 à aujourd'hui. Quel a été ton plus grand défi lors de ce mandat ?
Le plus gros défi, outre le temps accordé à la réalisation, fut de représenter 60 ans de mode en ayant seulement 18 mannequins à habiller, et ce, avec des vêtements des collections automne-hiver 2018.

> *Être passionnée. C'est un métier exigeant. Il faut donc être prêt à travailler fort pour se démarquer. Il faut aussi avoir un esprit créatif et se considérer artiste en partie.*

Des années 1960 à aujourd'hui, quel style vestimentaire te colle le plus à la peau (ton favori) ?
Probablement les années 1970. Même si je suis née en 1977, je n'ai pas eu la chance de vivre la mode de cette époque. Le côté nonchalant, bohémien, le mélange de textures et de motifs, les couleurs chaudes et l'attitude globale de cette période m'inspirent.

Quels sont tes conseils pour ceux et celles qui souhaitent se lancer dans le métier de styliste?
Être passionnée. C'est un métier exigeant. Il faut donc être prêt à travailler fort pour se démarquer. Il faut aussi avoir un esprit créatif et se considérer artiste en partie. Par contre, il faut avoir un sens des affaires aussi très développé. Être styliste, c'est être entrepreneur.

Selon toi, de nos jours, qu'est-ce qu'une femme accomplie ?
Pouvons-nous nous considérer comme étant accomplie un jour? Je pense que tant qu'il y aura à apprendre, il y aura place à accomplissement. Par contre, au quotidien, une femme accomplie est celle qui se réveille heureuse chaque matin et qui s'épanouit à travers ses réalisations quotidiennes.

Nomme-nous une femme qui est une « dame de cœur » à tes yeux...
Ma mère (et ma grand-mère). C'est assurément grâce à elles si je fais ce métier aujourd'hui. J'ai tellement magasiné quand j'étais jeune que je me rappelle encore le bruit grinçant des cintres tassés un par un sur le pôle de métal. Nous ne manquions pas une pièce...

Photo : Jay Arsenault